

« Juliette Drouet mérite autre chose qu'une image de groupie soumise »

Patrick Tudoret

Passion d'enfance de Patrick Tudoret, l'amante de Victor Hugo est devenue une héroïne fiévreuse et indomptable dans le roman palpitant que lui consacre, enfin, l'écrivain.

Comment est né votre intérêt pour Juliette Drouet ?

De mon père qui a toujours été fasciné par cette histoire d'amour entre Juliette Drouet et Victor Hugo. Il m'a, en quelque sorte, passé le flambeau. Je m'étais toujours dit que j'écrirais sur cette femme extraordinaire, le temps passait, et puis un jour je me suis décidé à mettre mes mots dans sa voix.

Pourquoi avoir choisi le parti pris romanesque ?

J'ai utilisé la première personne pour véritablement faire parler Juliette. Je suis depuis si longtemps imprégné de son histoire que tout est venu simplement. J'ai

voulu me faire l'interprète de cet amour fou, tumultueux, mais profond. Ce qui m'intéressait, c'était de la décrire autrement que la vestale au pied du grand homme, comme on l'a trop souvent montrée. Juliette Drouet méritait autre chose que cette image de groupie soumise.

Est-ce une tentative de réhabilitation ?

Oui et non, Juliette Drouet n'a jamais été l'objet de critiques. J'avais surtout envie de restituer toute sa fantaisie, sa manière unique de voir le monde, avec ironie et humour. Juliette possédait un caractère bien trempé. Cette magnifique figure



féminine est devenue par procuration la seconde mère des enfants de Hugo et la seconde grand-mère de ses petits-enfants. C'était un cœur énorme doublé d'un regard acéré sur le siècle, comme on peut le voir dans ses carnets et sa correspondance.

Comment expliquer la tolérance de Madame Hugo vis-à-vis de sa rivale ?

Il faut d'abord se souvenir que c'est Adèle Hugo qui a entrepris les hostilités en trompant Victor avec Sainte-Beuve. Le poète en sera marqué au fer rouge toute sa vie. Quand Madame Hugo découvre la liaison de son mari, elle commence par haïr cette rivale. Une haine qui la poussera à s'allier à Léonie d'Aunet, l'une des maîtresses du poète. Pourtant, peu à peu, Adèle Hugo devient fascinée par l'indéfectible amour que Juliette porte à son homme. Les deux femmes finissent par se rapprocher et dans tous les derniers mois de son existence, Adèle Hugo la reçoit à sa table. Devenue aveugle, elle demande à Juliette de lui faire la lecture. Madame Hugo a, en quelque sorte, transmis le témoin à Juliette avant de s'éteindre.

Propos recueillis par F.G.

Juliette, par Patrick Tudoret, éditions Tallandier, 2020, 272 pages, 18,50 €.